

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/2027-fresh-caen-caen>

Fresh Caen Caen

☆☆☆☆ (0 note) 📅 20/12/2007 05:00 📍 Avant-match 🌐 Lu 1.575 fois 👤 Par captainflirt 🗨️ 0 comm.



© samh

Impertinent promu qui bouscule la hiérarchie et les cadors du championnat depuis quelques journées, le SM Caen s'apprête à recevoir sa bête noire dans quelques jours à d'Ornano, au coeur de la patrie du Fresh Caen Caen.

Ménage à trois

On se souvient de l'opération sauvetage emmenée par Franck Dumas en 2005, qui était passé tout prêt de la réussite avec trois victoires de rang (Marseille, Saint-Etienne et Toulouse) avant de subir un ultime revers à Istres lors de la dernière journée. Caen avait atteint la barre mythique des 42 points (sic !), tandis que les Canaris et les Bordelais avaient tremblé jusqu'au bout de la saison en imaginant le cauchemar d'un « derby de l'Atlantique » en L2.

Depuis, le club a passé deux saisons en L2, avec à sa tête Patrick Parizon comme entraîneur. Et pourtant, dans les revues de presse comme sur les terrains d'entraînement, c'est toujours Franck Dumas que l'on voit en haut de l'affiche. Et ça se complique encore si l'on ajoute à cela le nom d'un troisième homme, celui de [Patrice Garande](#). En fait, l'explication officielle est relativement simple mais loin d'être évidente (y compris pour les supporters caennais) :

- Franck Dumas est manager général du club, c'est lui qui s'occupe de la cellule de recrutement avec Frédéric Deschamps.
- Franck Dumas met en place les schémas tactiques avec l'entraîneur officiel de Caen, Patrick Parizon, dont l'adjoint est en réalité [Patrice Garande](#).
- Franck Dumas n'a pas passé son diplôme d'entraîneur, ce qui explique finalement beaucoup de choses, sauf le fait qu'il ait été nommé entraîneur de Caen en 2005.

On s'en amuse mais après tout peu importe. Ce qu'il faut retenir, c'est que Franck Dumas est une légende vivante à Malherbe aussi bien en tant que joueur que, -du coup on hésite- que Grand Manitou. Voilà, Franck Dumas, c'est le boss ! C'est grâce à lui que le SMC produit du beau jeu depuis plusieurs saisons et a retrouvé l'élite du championnat de France.

C'est probablement autour de sa personne et de son exemple, lui qui est revenu secourir son club de coeur de la mouise alors qu'il aurait pu rejoindre des clubs plus huppés, que le club a pu conserver la plupart de ses cadres depuis tout ce temps et une descente en L2. Y compris le prodige [Yoan Gouffran](#) qu'on annonce un peu partout depuis le printemps dernier.

Le SM Caen a donc à sa tête un trio qui semble faire bon ménage. En témoigne la réussite d'une équipe que beaucoup voyaient dans la charrette en début de saison.

Un vent de fraîcheur

A l'instar des gros portefeuilles du championnat qui ont pris l'habitude de chambouler leur effectif à l'intersaison en enchaînant les stars, Caen fait parti de ces modestes petites équipes qui ont misé sur la stabilité. Tout comme Nancy, Valenciennes ou Le Mans, ces clubs sont en train de démontrer aux cadors habituels que ce n'est pas l'écho médiatique qui confère la valeur d'une équipe. Pendant que ça et là, la presse se canalise sur les points engrangés ou perdus par trois, quatre grosses écuries qui font les choux gras des quotidiens sportifs, les petits font leur chemin.

C'est ainsi qu'en l'espace de quelques semaines, le Stade Malherbe est parvenu à déjouer les plans de Bordeaux (5-0), de Paris (0-1), de

Lyon (1-0) et de Rennes (1-2), en multipliant les performances, parfois contre le cours du jeu et avec les coups de pouce du destin qu'il faut pour. Mais la chance, ça se provoque, et tous ces cadors que l'on promettait aux premières places du championnat se sont fait prendre à ce jeu là. Mieux, sur les 9 dernières rencontres, Caen n'a subi qu'une seule défaite. A croire que la saison de L2 a laissé des traces jusqu'à la 9^e journée et cette défaite subie à domicile contre la lanterne grenat du championnat (1-2), suprême humiliation, a fait office de déclat chez les Normands.

Depuis, le dispositif a été repensé. Le trio a décidé de renforcer son milieu de terrain afin d'abandonner le 4-4-2 qui faisait recette l'an dernier.

[Yoan Gouffran](#) qui était jusque-là utilisé comme milieu offensif ou comme attaquant de soutien a été repositionné en pointe. Une affaire qui tourne et qui semble donner la fringale à un PSG en mal d'amour avec son Pauleta préféré. Mais ce transfert a peu de chances d'aboutir, puisque le joueur semble particulièrement apprécier son nouveau rôle à la pointe de l'attaque caennaise (5 buts en 17 matchs), et surtout, il semble avoir compris que ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour rejoindre le club de la capitale en pleine crise. Le milieu de terrain des bleus et rouges a lui aussi été remanié. Afin d'être plus conforme aux exigences de la L1, l'option du losange a été abandonnée et un second récupérateur est venu le renforcer en la personne de Deroin. Le milieu offensif est animé par l'ancien protégé de [Jean-Marc Furlan](#), Nivet, tandis que les ailes sont désormais occupées par Florentin (au club depuis trois ans) et la recrue argentine pleine de promesses Eluchans (4 buts).

Si cette formation a fait ses preuves, c'est aussi grâce à la régularité de sa défense et de son gardien, tous solidement en place depuis plus d'un an.

Mais pour autant et malgré sa belle 6^e place, Caen ne s'adonne pas à des rêves trop ambitieux. L'objectif reste avant tout le maintien et à ce titre, l'équipe s'adapte en fonction de l'adversaire. Le onze titulaire donnant souvent la mesure de son intention en début de match, entre le 4-2-3-1 et le 4-3-2-1. Un système assez proche de celui de [Jean-Marc Furlan](#), dans lequel on peut retrouver au moins une des idées-forces : l'amour du beau jeu.

Les équipes probables



Une rencontre entre promus qui promet

Caen promu, Caen joueur, Caen surprenant depuis le début de la saison. Assurément l'une des équipes qui apportent un vent de fraîcheur au championnat. Des similitudes indéniables avec le Racing se rend à d'Ornano samedi pour la dernière rencontre des matchs aller, et surtout deux équipes qui nous ont habitués à de très belles rencontres depuis la finale de 2005. Pourvu que ça dure !

captainflirt